

La paralysie

– Rien à faire, capitaine ; nous sommes bloqués.

Marco continuait de pianoter sur son clavier, en répétant ces mots bien trop fort. La sueur qui perlait sur son front l'obligeait à s'essuyer régulièrement la tête avec son mouchoir.

Le capitaine Harris baissa les yeux et soupira. Malgré tous ses ordres, il n'était parvenu à empêcher son vaisseau de rester bloqué au milieu de cette étrange lune. Depuis le poste de commandement, il observait l'amas rocheux à travers l'immense baie vitrée. Cette pierre blanche émanait une lumière bien trop forte pour être le simple reflet de l'étoile de ce système.

– Continuez de pousser les moteurs au maximum, ordonna Harris d'une voix ferme. Prenez la puissance des boucliers s'il le faut ; et surtout, continuez tous à faire votre possible ! Je vais aller inspecter le reste de l'équipage. Tout le monde doit se tenir prêt.

Le ton de sa voix ne laissait rien transparaître quant à son anxiété intérieure : qu'est-ce qui pouvait bien les maintenir ainsi cloués sur place ? Pas d'attraction magnétique ni de dysfonctionnement des propulseurs. C'était à ne rien y comprendre. Ils se retrouvaient simplement immobilisés, à la merci des trop nombreux dangers de l'espace. Quoi qu'il en soit, son petit discours rassura Marco, qui se remit à travailler de façon plus posée.

Ce qui rendait la situation encore plus angoissante aux yeux de Kyllen Harris était ce profond sentiment de malaise qui avait envahi plusieurs membres de son équipage – dont lui-même – au moment où ils avaient aperçu cette lune. Avant même qu'ils se retrouvent bloqués à sa périphérie. Elle leur avait semblé contre nature ; mais ils avaient été forcés de s'en approcher pour contourner une ceinture d'astéroïdes.

La porte du poste de commandement s'ouvrit toute seule devant le capitaine, donnant sur un long corridor. Kyllen pressa le pas en traversant ce bijou de technologie. Il prenait en général le temps d'admirer le design des néons bleutés et des courbes si particulières que l'architecte avait donné à son vaisseau. Mais à présent, il craignait le pire.

Le couloir était vide ; tous les hommes s'affairaient déjà à leur poste depuis une demi-heure. Chacun avait une tâche qui lui semblait impossible. Comment défendre le vaisseau alors qu'il est immobile ? Comment réparer un moteur tout à fait fonctionnel ? Comment communiquer avec autant d'interférences ?

Il arriva enfin au bout du chemin. Les cris de l'équipage qui s'active avant une mission – mêlés aux bruits des machines – se faisaient entendre. Harris déboula sur un immense hall. Une échelle menait jusqu'en bas ; de là où il était, il pouvait admirer la flotte de dix navettes de combat, prêt à défendre leur vaisseau mère.

Le capitaine entreprit de descendre l'échelle, dans les barreaux moites donnaient un nouvel indice de l'anxiété de son équipage. Qu'est-ce qu'il allait bien pouvoir leur dire ? Il ne pouvait tout de même pas leur donner l'ordre de sortir ; ce serait les envoyer au suicide.

Alors qu'il traversait les rangs, les pilotes cessèrent leurs tâches pour le regarder. Certains lui jetèrent des regards craintifs, d'autres teintés d'espoir. Comme toujours, Kyllen portait ce masque impassible de confiance et de froideur. Nul ne savait ce qu'il pensait ou ressentait.

– Camarades. Compagnons. Aujourd'hui, je ne vais pas vous...

Une secousse traversa le navire, manquant de le faire tomber. Elle fut accompagnée d'un effroyable bruit d'impact contre la porte de leur hangar. Quelque chose venait de la percuter.

Tous se regardaient avec des regards hébétés, ne sachant pas que faire. C'était au capitaine de prendre une décision, et vite.

– Elber, Briyce ! cria-t-il. Montez dans vos vaisseaux et préparez-vous à tirer. Les autres, équipez vos combinaisons spatiales, prenez vos armes et

fermez tous les accès !

Kyllen suivit la frénésie générale ; il enfila sa combinaison et s'arma d'un fusil laser X37, avant de monter sur une tour de garde. Le processus lors de l'invasion d'un vaisseau.

Le capitaine Harris réalisa soudain ce qu'il venait de faire. Pourquoi avait-il pensé que cet impact était le signe d'une attaque imminente ? Ça aurait pu être une simple météorite.

Ah oui. C'était ce sentiment, tenace et infernal, qui venait de s'amplifier jusqu'à en devenir insupportable. Cette panique qui naissait en lui lorsqu'il portait son regard sur la porte du hangar. Il n'osait même pas imaginer ce qu'il y avait derrière.

Alors que tout le monde venait de rejoindre son poste, ça commença. Une insupportable cacophonie de sons. Des sons ni humains ni bestiaux. Simplement effroyables ; une sorte de bourdonnement mêlé à des cris de douleur aigus. Kyllen ne put s'empêcher d'avoir un bref mouvement de recul. Ces bruits étaient abominables. Ils provenaient de la porte, mais emplissaient tellement l'atmosphère qu'ils semblaient la rendre pesante.

Les regards de son équipage se braquaient sur lui. Mais il ne pouvait davantage contenir la terreur qui le dévorait. Sans prononcer un mot, le bras tremblant, il leva son fusil vers la porte. Il se devait au moins de montrer l'exemple. Même si c'était vain.

Ils étaient tous morts.